

1. Questions d'analyse (8 points) :

a) Les symptômes de l'agonie

Dans le doc 1 :

- Indices temporels : « 48 heures » ;
- Fièvres et convulsions ;
- gémissements.

Dans le doc 2 :

- « troubles respiratoires » ;
- Indices temporels « quelques heures à un ou deux jours » ;
- troubles musculaires.

b)

La réaction des médecins face à l'agonie document 1 :

- Deux métaphores : la peste « le vent » La fièvre « Le feu » indiquent que l'enfant est destiné à la mort ;
- Les médecins sont juste témoins de l'agonie champ lexical de la vue « ne quittait pas de vue », « déjà vu », « suivi leur souffrance minute après minute » ;
- champs lexical de la mort « mourir », « agonie » ...

L'impuissance des médecins dans le document 2 :

- La difficulté de diagnostiquer l'agonie ;
- Manque d'interprétation de l'agonie ;
- Un moment qui bouleverse l'esprit scientifique des médecins même les plus endurcis ;
- L'inconscience du malade agonisant met en difficulté les médecins.

2. Plan de la synthèse (12 points) :

I. Les symptômes de l'agonie

a) Un moment difficile à interpréter

Doc 1 : Les médecins sont témoins des symptômes de l'agonie de l'enfant qui sont relatés dans une chronique.

Doc 2 : Difficulté de diagnostiquer l'agonie.

b) Les symptômes physiques

Doc 1 : « aveugle et muet » et « secoué de frissons », « tremblement convulsif » « gémissement » « fièvre ».

Doc 2 : « troubles respiratoires », « secousse musculaire », « convulsion », « fièvre ».

II. L'impuissance des médecins face à l'agonie

a) Une mort inévitable

Doc 1 : le registre tragique « mort », « mourir ».

Doc 2 : Un malade qui agonise « rien ne peut plus le ramener ».

b) Un moment bouleversant

Doc 1 : Les « accalmies de l'enfant » sont brèves et vite rattrapées par des moments de crise comme le montre l'opposition entre « brusquement » et « lentement ».

Les souffrances de l'enfant sont dures à supporter et à travers « longues secondes » mais cependant en seulement deux jours qu'il est prêt à mourir.

Doc 2 : Un moment qui bouleverse l'esprit des médecins « c'est un moment impressionnant, où les professionnels les plus aguerris ont tendance à perdre leur esprit scientifique ».